

exaucées les demandes et les désirs de leurs abonnés. Désormais ces demandes et ces désirs seront exposés à la miséricorde de Marie par un nombre toujours plus grand d'âmes pieuses, car, au moment où la "Chronique" rédige cette page, les pèlerins ont commencé à revenir sur les routes désertes qui conduisent au Cap. Le Cap, longtemps endormi sous le froid et la neige, commence à se réveiller, à s'étirer aux rayons plus chauds du printemps, et à se préparer à la visite des dévots visiteurs de la Vierge Marie.

\*\*

2 Mars —. Cette dévotion envers la Reine dont le sanctuaire domine le St-Laurent, cette dévotion nos missionnaires, attachés au pèlerinage du Cap, l'ont répandue un peu partout pendant ce temps de Carême.

Le 2 mars il se passait, ici, quelque chose d'analogue à la dispersion des Apôtres. Appelés par Messieurs les Curés pour la prédication de leurs ouailles, nos Pères nous ont quitté, à l'ouverture du saint temps de Pénitence, et cet appel les a dispersés à travers un grand nombre des paroisses de la province de Québec, et des Etats-Unis.

Le R. P. Forget O. M. I. se fit entendre à Kamouraska, à Batiscan, à Champlain. Puis il apparut quelques heures au Cap, pour repartir aussitôt, infatigable, à Ste. Rose de Laval, à St. Séverin, et atteindre les fêtes Pascales à Ste-Thècle et à St Tite.

Le R. P. Boissonnault, O. M. I. unissant son zèle à celui du R. P. Lewis O. M. I. de Plattsburg, semait la bonne semence de l'Evangile sur le champ bien vaste de la paroisse St Jean-Baptiste à Montréal, puis revenait prêter son concours au R. P. Forget pour travailler avec lui dans la pieuse paroisse de St. Séverin, et terminer à Ste. Thècle.

Les R. R. P. P. Hénault O. M. I. et Prod'homme O. M. I. quittèrent ensemble le Cap de la Madeleine pour se diriger sur la ville de Lowell, où la population canadienne est si dense, et là se partager le travail de la prédication dans les deux églises de St. Jean-Baptiste et de Saint-Joseph. Après cette récolte faite presque sur le même champ, les deux